

A propos de la chlordécone

Dr JOS PELAGE Josiane

La pollution par les pesticides tout particulièrement la chlordécone est un sujet d'inquiétude pour les professionnels du monde agricole, pour les décideurs politiques et le devient de plus en plus pour les des acteurs du monde de la santé depuis que les indicateurs de santé publique font état d'une dégradation progressive de l'état de santé des populations. Les données préoccupantes de l'AMREC sur le cancer de la prostate ont sorti tous les décideurs de leur léthargie à la recherche d'une solution ménageant à la fois la production agricole déjà en grande difficulté et la santé des populations présentes et surtout à venir. C'est dans ce contexte de crise sanitaire et agricole qu'ont été mis en place par l'Etat sous couvert du Préfet de région en Guadeloupe et en Martinique un plan de gestion de crise : **Le plan Chlordécone I en décembre 2007** présidé par les préfets respectifs. Les travaux de ce plan sont complétés et éclairés par ceux du GREPHY, Groupement phytosanitaire, ouvert depuis cette date à d'autres professionnels que le monde agricole. Une bonne cinquantaine de personnes sont conviés es qualités à des rencontres périodiques de l'une ou l'autre instance. Elles représentent le monde professionnel et les institutions de l'état, les responsables des collectivités locales et les associations. Ce premier plan sera bientôt suivi d'un deuxième plan Chlordécone II qui devra se poursuivre entre 2011 et 2013.

Un **travail considérable** qu'il faut saluer, a été effectué par les professionnels du monde agricole tant des Chambres consulaires que des chercheurs ingénieurs agronomes, des syndicats de planteurs, pour circonscrire les dégâts et faire avancer les connaissances sur cette pollution. La molécule chlordécone **C10 CL10 O1** dont la toxicité est en grande partie portée par les 10 atomes de chlore qu'elle renferme, est un des pesticides sur lesquels le plus de travaux de recherche ont été effectués à ce jour. On en connaît bien la toxicité aiguë et on cerne de mieux en mieux certains aspects de sa toxicité chronique chez l'animal. L'expérience malheureuse américaine de 1976 a permis d'orienter les recherches chez l'homme sur le foie et l'appareil génital organes concernés par l'accident d'HOPEWELL.

Les travaux effectués à ce jour par diverses équipes de chercheurs du monde entier (car elle ne concerne pas que les Antilles et la chlordécone serait encore en 2011, selon des sources bien informés, utilisées en Chine), ont permis de définir **de façon certaine des effets secondaires toxiques** de la molécule chez l'homme ; sur le **cerveau, les reins, le foie, l'appareil génital**, et le **système hormonal**. La chlordécone entraîne chez le rat une insuffisance rénale. C'est sur la base de cette toxicité rénale chez le rat que sont fixées les valeurs toxicologiques de référence qui servent de base à la définition des produits consommables ou non. Les travaux épidémiologiques cas /témoins réalisés en Guadeloupe entre 2004 et 2008 ont conduit à l'affirmation d'un lien significatif entre un taux d'imprégnation sanguine de chlordécone et l'apparition d'un cancer de la prostate. Une forte suspicion existe de lien entre la chlordécone et le myélome qui recouvre les mêmes territoires, le Nord Atlantique. Et l'on attend

avec impatience le résultat de l'étude TIMOUN de Guadeloupe pour évaluer les effets neurologiques chez l'enfant de l'imprégnation à la chlordécone pendant la grossesse en sachant que l'Etude HIBISCUS avait montré sur un échantillon testé 80% de femmes avec un taux positif de chlordécone dans le sang ; 80% de leurs nouveaux nés gardait cette molécule dans le cordon et 40% des échantillons de lait maternel étaient contaminés .La contamination de la population martiniquaise dans des proportions similaires est vraisemblable avec des distributions géographiques variables .2500 personnes seraient surexposées et à risque ;cette exposition étant plus importante chez les enfants de 3 à 5 ans Le problème est loin d'être anecdotique ,d'autant plus qu'il risque de perdurer sur plusieurs générations, au mieux encore 100 ans et selon les sols concernés jusqu'à 600 ans « Cette situation est donc tout sauf banale » selon les termes mêmes du Conseil scientifique .

« Les principales **incertitudes concernent les effets des faibles doses répétitives** reçues sur des périodes prolongées et leur mode d'action. » toujours selon le Conseil scientifique présidé par le Pr William DAB.

Le plan chlordécone visait à définir **une stratégie de prévention** des risques sanitaires ; tout d'abord son objectif s'est orienté sur les risques liés à la **consommation alimentaire** compte tenu des données répertoriées sur le transfert sol- plante de la chlordécone ; Le Laboratoire départemental d'hygiène permet désormais le dosage de la chlordécone et quelques autres molécules dans les végétaux et les animaux. Parallèlement il s'est attaché à réduire pratiquement à zéro la contamination de **l'eau potable** servie au robinet et à accompagner les agriculteurs vers la reconversion de leurs cultures en fonction de l'importance de la pollution de leur sol. Ce travail a porté ses fruits car aujourd'hui les agriculteurs ne sont pas obligés d'abandonner leur sol pollué mais peuvent diversifier les cultures, et les produits vendus par les Coopératives agricoles sont régulièrement contrôlés par les services de la Concurrence et des Prix. **Le milieu de la pêche** lui aussi a fait l'objet de directives et d'accompagnement quand la pollution des terres s'est étendue vers les eaux marines.

Un travail colossal coordonné par Mr Eric GODARD avec beaucoup de compétences et de doigté a été mené, qu'il faut poursuivre pour éviter notamment que cette pollution contenue jusqu'ici à une partie des sols martiniquais ne se diffuse par les cours d'eau, ou par le transfert de terre. L'URML pour sa part a participé à une bonne vingtaine de réunions en 4 ans dont il est difficile de faire le compte rendu détaillé en quelques lignes. Il est indispensable que le corps médical soit informé car c'est lui qui sur le terrain sera questionné sur la qualité de l'eau potable au robinet du consommateur en chaque point de l'île, sur le choix des aliments, sur l'opportunité ou non de l'allaitement maternel, sur le risque de cancer de la prostate. Il faut aussi qu'il soit partie prenante des grands chantiers sanitaires qu'il faudra bien un jour ou l'autre mettre en place comme le Dépistage systématique du **cancer de la prostate** chez les hommes de 40 ans .En effet les courbes d'incidence standardisées fournies par l'AMREC ne sont pas rassurantes. En 2000 le nombre de cas de cancer de la prostate pour 100.000 habitants était de 127 ; en 2005 il est passé à 154 ; et en 2008 à 177, ce qui signifie que même si la molécule n'est plus utilisée en Martinique l'imprégnation de nos sols durera plusieurs siècles et les pathologies se manifesteront encore longtemps.

Autre chantier sur lequel il faudra s'investir le **myélome multiple** que l'on commence à découvrir de plus en plus chez les hommes comme chez les femmes.

Les représentants de l'URML Dr SAINT AIME puis Dr JOSPELAGE n'ont pu obtenir la surveillance sanitaire avec dépistages ciblés des **ouvriers agricoles** mais le dossier n'est pas clos .Il est à l'Etude à Paris.

Restent de grosses interrogations angoissantes comme l'action neurologique connue mais non spécifiée à ce jour chez l'adulte comme chez l'enfant, comme l'action « **perturbateur endocrinien** » que la chlordécone partage avec les autres organochlorés qui pourrait expliquer la croissance inquiétante des cas diabètes II insulino-résistants et de l'obésité ou de l'hyperthyroïdie.

Ce que l'on peut déplorer dans la gestion de ce plan Chlordécone I puis II c'est le **peu d'avancées concrètes sur les multiples propositions du Conseil scientifique** qui n'a pas caché son inquiétude sur la situation sanitaire de nos îles générée par la pollution agricole .Dans sa présentation du bilan du travail de gestion de la crise en février 2011, le **Pr Didier HOUSSIN Directeur général de la santé** conclut que ce qui serait nécessaire serait une mobilisation scientifique sanitaire et sociale qui permettrait de « savoir si toutes les actions retenues ont amélioré l'état de santé des populations . » qui permettrait à chacun de savoir si on va dans le bon sens .Pour ce faire les deux priorités structurantes qu'il propose sont un **suivi régulier et prolongé de la santé des enfants** et une **surveillance de l'imprégnation** de la populations aux pesticides. Ce deuxième objectif est en bonne voie de réalisation mais il doit être corrélé au dosage sanguin de chlordécone, ce qui serait facilité par l'ouverture d'un Laboratoire d'analyse biologique d'imprégnation .Quand au premier objectif pour l'instant la haute autorité de santé ne s'est pas encore prononcée.

Le Laboratoire d'analyses biologiques permettrait de plus à chaque martiniquais qui le désirerait de procéder au dosage sanguin de la chlordécone mais aussi au médecin , devant certaines pathologies comme l'insuffisance rénale , l'autisme l'ALZHEIMER , le Parkinson de rechercher une éventuelle intoxication chronique aux pesticides .Ce Laboratoire sur place faciliterait le dosage au cordon à la naissance et permettrait de cibler des nouveaux nés à risque et donner un avis plus motivé sur l'opportunité de l'allaitement maternel .

Un travail conséquent a été fait pour sortir de la crise mais le chantier est encore long et doit être **relayé par chaque professionnel de la santé** qui devra intégrer la problématique toxique pesticide environnementale dans la pratique médicale quotidienne. En effet aujourd'hui revient au gout du jour un aspect souvent négligé de la pratique médicale, la **médecine environnementale** .Cette dernière interpellée de plus en plus par la pollution ambiante approfondit ses recherches pour affiner diagnostic clinique para-clinique biologique radiologique et enfin des essais thérapeutiques de détoxification.